



Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de master

Domaine : Langue et culture Amazighes

Filière : Langue et culture Amazighes

Spécialité : Anthropologie culturel du patrimoine Amazighes

Thème :

Le mauvais œil en Kabylie

Présentée par :

Hocini Lydia

Encadrée par :

M^{me} Dahmani Samia

Jury de soutenance :

M^{me} Abdenebi Houria

Professeur UMMTO

Présidente

M^{me} Dahmani Samia

Professeur UMMTO

Encadreur

Mr Salhi Karim

MCA UMMTO

Examineur

Promotion : 2021/2022

Remerciements

Je tiens, en premier lieu, à remercier Madame DAHMANI Samia, mon professeur et ma promotrice qui a été disponible et à l'écoute. Elle m'a aidé à avoir confiance en moi et mes compétences afin d'accomplir ce modeste travail. Je la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce travail de recherche. Je suis également reconnaissante pour le temps conséquent qu'elle m'a accordée, ses qualités pédagogiques et scientifiques, sa franchise et sa sympathie. Je la remercie pour son attention particulière sur mes travaux, pour ses conseils avisés et son écoute qui ont été importants pour la bonne réussite de ce mémoire.

Je tiens à témoigner une vive reconnaissance à tous les membres de jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer ce mémoire. Veuillez trouver dans ce modeste travail l'expression de ma haute considération, de ma sincère reconnaissance et de mon profond respect.

Enfin, je renouvelle toute mon amitié et ma sympathie à ceux qui m'ont accordé du temps et m'ont témoigné un soutien constant dans ce travail de recherche.

Dédicace

Ce mémoire réalisé avec beaucoup d'enthousiasme est dédié à mes chers parents qui depuis mon cursus primaire, secondaire et universitaire m'ont apporté leur soutien spirituel, moral et financier; ils m'ont accompagné dans toutes les étapes de ma vie, ils m'ont soutenu dans mes projets. Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, ma reconnaissance et mon profond amour. Puisse Dieu vous préserver et vous procurer santé et bonheur, recevez chers parents ce travail comme mon entière reconnaissance pour tous les efforts fournis à mon égard.

Je dédie également ce travail à tous mes frères et mes sœurs qui m'ont fait bénéficier de leurs conseils, suggestions et soutien indéfectible. Recevez ici toute ma gratitude.

À mes professeurs et enseignants, de mes débuts à l'université jusqu'à cet instant.

À tous mes amies et amis sans exception, en souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble. Un remerciement t spécial à chacun d'entre vous! Veuillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère. Et enfin à toute les générations des étudiants du département langue et culture amazighe. A venir, j'espère qu'ils décèleront dans ce mémoire l'utilité et la simplicité recherchée dans son élaboration.

Sommaire

Introduction générale	1
------------------------------------	---

Chapitre I : Le cadre méthodologique

Introduction	4
1. Présentation du sujet	4
2. Choix de sujet	5
3. Les raisons objectives	5
4. Problématique	5
5. Les hypothèses	6
6. Les concepts clés	6
7. Les Techniques de recherche	8
7.1-L'observation	8
7.2-L'entretien	9
7.3-La lecture exploratoire (La documentation)	9
8. Méthode d'analyse des données	10
9. Présentation des informateurs et des informatrices	10
10. Difficultés de terrain	11
Conclusion	11

Chapitre II : Les symptômes et le décèlement du mauvais œil

Introduction	13
1. Ethnographie du terrain	13
1.1-Présentation de la Daïra d'Iferhounene	13
1.2-Présentation de la daïra d'Ain El Hammam	14
1.3-Présentation de la Daïra d'Ouagnoun	14
2. L'historique du mauvais œil.....	16
3. Elément de définition du mauvais œil.....	19
4. Les symptômes du mauvais œil	20
4.1.Les symptômes moraux ou psychologiques	20
4.2. Les symptômes physiques	21
5. Le décèlement du mauvais œil	21
Conclusion	24

Chapitre III : Les méthodes et les savoir-faire du traitement du mauvais œil

Introduction	26
1. Aperçu sur les profils des guérisseurs et les guérisseuses	26
1.1. Les profils des guérisseurs et guérisseuses	26
2. Espace de travail des guérisseuses	29
3. Les méthodes et les savoir-faire du traitement.....	29
4. L'usage des outils dans le traitement du mauvais œil.....	32
5. Les formes orales utilisées dans la guérison	33
6. L'apport des méthodes et savoir-faire sur le patrimoine culturel	36
Conclusion	36

Chapitre IV : La protection contre le mauvais œil

Introduction	38
1. Les outils de travail	38
1.1 La faucille.....	38
1.2. Le fer à cheval	38
1.3. La roue	39
2. La protection par les bijoux.....	40
2.1. Le bracelet	40
2.2. bague	41
2.3. La main de fatma	42
2.4. La fibule	44
3. Le fer à cheval	45
4. Les plantes	46
4.1. Les cactus	46
5. D'autres moyens de protection contre le mauvais œil	47
Conclusion	49
Conclusion générale	50

Agzul

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Introduction générale :

Depuis les temps les plus reculés, la société Kabyle, comme toute société traditionnelle possède un potentiel culturel qui touche les différents domaines de la vie sociale. Nous citerons à titre d'exemple l'aspect spirituel dans la société Kabyle qui se caractérise par plusieurs éléments comme les croyances religieuses et profanes. En ce qui concerne la religion, la société Kabyle est monothéiste et l'islam est le plus pratiqué. Quant aux autres croyances qui sortent de l'ordre religieux, la société Kabyle n'y est pas épargnée. Nous citerons à titre d'exemple la sorcellerie, qui constitue un élément important dans la culture Kabyle et possède un certain nombre de pratiques qui servent à atteindre certaines finalités dans la vie sociale. Dans notre travail, nous porterons intérêt à un phénomène existant dans cette société qui est le mauvais œil, un élément connu dans la culture Kabyle.

Le mauvais œil, dans notre société a une certaine importance, puisqu'il touche d'une manière remarquable la vie des individus, et ce, en causant des changements amenant à des situations critiques. Pour ces raisons, nous avons opté pour la réalisation d'une étude à propos de ce sujet en portant intérêt à plusieurs facteurs qui constituent et interviennent dans les situations d'atteinte du mauvais œil.

Parmi les facteurs que nous voulons aborder dans ce sujet, nous citerons les symptômes et les moyens de reconnaissance du mauvais œil, qui constituent un élément important dans ce sujet. Nous évoquerons également un autre facteur qui est d'une importance majeure à savoir le traitement du mauvais œil qui est une activité pratiquée par des individus qui ont un savoir-faire et connaissent les outils nécessaires pour traiter ce phénomène.

En outre, à côté des deux facteurs précédemment cités, nous en rajouterons un autre, qui est la protection contre le mauvais œil, dont nous avons

remarqué un usage fréquent de moyens pour assurer une protection contre ce phénomène.

Pour bien mener notre étude, nous avons opté pour quelques démarches méthodologiques qui nous serviront de support pour réaliser notre travail de recherche. Dans ce sens, nous comptons réaliser des entretiens auprès des informateurs et des informatrices qui maîtrisent ce sujet et exercent dans ce domaine, et faire une observation participante au cours des scènes de traitement du mauvais œil.

Nous avons divisé notre travail en quatre chapitres :

- * Le premier chapitre sera consacré au cadre méthodologique.
- * Le deuxième chapitre concernera les symptômes et le décèlement du mauvais œil.
- * Le troisième chapitre se penchera sur le savoir-faire et les traitements du mauvais œil.
- * Le dernier chapitre sera dédié à la protection contre le mauvais œil.

Chapitre I

Le cadre méthodologique

Introduction

- 1- Présentation du sujet
- 2- Choix de sujet
- 3- La problématique
- 4- Les hypothèses
- 5- Les concepts clés
- 6- Les techniques de recherche
- 7- Les méthodes d'analyse des données
- 8- présentation des informateurs et des informatrices
- 9- Les difficultés de recherches

Conclusion

Introduction

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthodologie de travail qui comporte des démarches à suivre afin d'arriver à répondre à la problématique posée.

Dans ce chapitre nous avons fait une présentation de notre sujet et montrer les raisons objectives et subjectives qui nous ont poussé à choisir le thème de notre étude. Ensuite nous avons procédé à présenter la problématique et les hypothèses de notre sujet, et définir quelques concepts clés. Nous avons présenté aussi les techniques utilisées durant notre enquête de terrain et les méthodes pour l'analyse des données de terrain. A la fin nous avons cité les obstacles que nous avons rencontrés au cours de notre enquête

1. Présentation du sujet

Notre étude s'inscrit dans un cadre d'étude anthropologique sur le mauvais œil en Kabylie, qui est une croyance très répandue qu'on trouve non seulement en Afrique du Nord mais aussi en Europe, dans une grande partie de l'Afrique Noire, au Moyen-Orient, dans le sous-continent indien, aux Philippines et chez quelques populations autochtones d'Amérique centrale. La société kabyle à l'instar des autres sociétés n'a pas fait l'exception. Puisque ce phénomène existe dans de différentes régions (michelet, iferhounene, ouagnoune), dont nous préconisons réaliser un travail de recherche, qui vise à analyser le mauvais œil en portant intérêt aux différents facteurs qui agissent sur le mauvais œil, à savoir les symptômes de ce dernier et la manière de le traiter et se protéger et faire guérir le mauvais œil. Tout cela suscite un savoir- faire relatif au traitement pour la guérison de ce phénomène.

2. Choix de sujet

Le choix de notre sujet n'est pas fait d'une façon fortuite, mais il est fondé sur plusieurs raisons qui nous ont motivés à faire une étude à propos du mauvais œil, que nous avons réparti en deux types de raisons objectives et subjectives :

Les raisons objective :

- La rareté des travaux sur le mauvais œil en Kabylie nous a poussés à faire une étude sur ce sujet.
- L'existence de ce phénomène dans la société Kabyle est aussi parmi les raisons principales qui nous ont motivés à choisir ce sujet.

Les raisons subjectives :

Notre appartenance à cette région (la Kabylie) nous a encouragés à choisir et faire un travail de recherche sur ce sujet.

Aussi durant notre vie quotidienne, nous avons connu beaucoup de cas touchés par le mauvais œil ce qui a suscité en nous un intérêt de choisir ce sujet.

4. Problématique

Le mauvais œil détruit tout ce qu'il atteint, provoque la fatigue, la maladie ou la mort, mais également des disputes dans les familles, entre les voisins ou les amis, cause la ruine d'un commerce... Les hommes, les animaux et les objets peuvent être frappés par le mauvais œil. Les cibles principales du mauvais œil sont les êtres humains, surtout les plus fragiles (enfants, circoncis, fiancés, femmes en couches) ; les biens (maison, terrains) ; le bétail et sa production (lait, beurre) et, de manière plus large, tout bien ou qualité innée ou acquise. Alors des interrogations nous interpellent :

- Comment la société kabyle perçoit le mauvais œil ?

- Quels sont les symptômes par lesquels peut-on reconnaître une personne atteinte du mauvais œil ?

Comment les différentes franges de la société font face à ce phénomène ?

- comment se protéger et quels sont les moyens utilisés pour traiter ou enlever le mauvais œil ?

5. Les hypothèses

- Le mauvais œil est un phénomène qui existe dans la société kabyle et influe négativement sur la vie et le sort des individus
- On peut reconnaître un individu atteint du mauvais œil par les biais de différents critères et symptômes
- Aussi la société kabyle a utilisé tous les moyens nécessaires et des savoir-faire pour traiter et lutter contre le mauvais œil.

6. Les concepts clés

Mauvais œil, tradition, maladies, croyances.

Mauvais œil

Le mauvais œil est un signe de malchance, quelqu'un ayant une influence maléfique peut jeter le mauvais œil sur une personne et lui conférer de la malchance.

Tradition

Se définit comme ce qui est d'un passé persiste dans le présent ou elle transmise et demeure agissante et acceptée, par ceux qui la reçoivent et qui à leur tour au fil des générations. Exemple : puisque les hommes ont répété leur passé avant d'avoir inventé l'écriture, aussi quand il s'agit de perpétuer des pratiques

par l'écrit également puisqu'il permet de recueillir ce qu'on juge digne ou nécessaire de conserver¹.

Croyances

L'ethnographie traditionnelle des croyances reposait sur un certain nombre de décrets de méthodes aboutissant dans la plus part des cas, à la dissolution relative du phénomène à décrire.

Le terme croyance généralement employé au pluriel ne se reportait qu'aux objets des convictions : dieux, ancêtre, magie... quel qu'était le point de vue adopté, l'étude des croyances laissait de côté l'aspect psychologique, seul élément permettant de spécifier la croyance par rapport à d'autre modes de conscience et qui réside dans l'attitude mentale expriment les degrés de certitude avec lequel des hommes accueillir, tiennent une chose pour vraie ou bien réelle. Il n'existait pas de société sans « système de croyance », alors que le concept occidental de croyance, appliqué en particulier à l'expérience religieuse, évoque au minimum un état de tension permanente entre le doute et la foi, la manière de croire².

Maladies :

Dysfonctionnement d'un organisme, caractérisé par différents symptômes et une certaine évolution dans le temps. La plupart des maladies sont multifactorielles et leurs occurrence dépend de l'environnement, du vécu de l'individu, mais aussi des prédispositions que lui conféré son patrimoine génétique³.

¹Bonté Pierre, Michel Izard, « *le dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie* », Presses universitaires de France, 1991, « Grand dictionnaires », 6 avenue Reille, 75014 Paris, p, 184-185, 190-191.

²Idem

³Herzlich Claudine, « médecine moderne et quête de sens » dans le sens du mal-anthropologie, histoire, sociologie de la maladie, 1984

Selon Claudine Herzlich, la maladie est d'abord un fait social, sa nature et sa distribution sont différentes selon les époques, les sociétés et les conditions sociales.⁴

2. Les Techniques de recherche

Dans notre travail nous avons utilisé quelques techniques de recherche qui vont nous permettre de recueillir les informations nécessaires concernant notre sujet. Nous nous sommes appuyés principalement sur deux techniques qui sont l'observation et l'entretien.

2.1-L'observation

L'observation « *est une démarche d'élaboration d'un savoir au service de finalités multiple qui s'inscrit dans un projet global de l'homme pour décrire, comprendre son environnement et les événements qui s'y déroulent*⁵ »

Cette technique nous a permis d'investir le terrain de notre étude et de se rapprocher de nos enquêtés, ce que nous a donné la possibilité d'une éventuelle vérification de quelques aspects relatifs à la thématique de notre travail, à savoir la faisabilité et la clarté de cette dernière.

Durant notre travail de terrain, nous avons effectué quatre déplacements et sorties ou nous avons pris contact avec les veilles femmes, pour nous y donner la situation globale de notre terrain d'étude. Aussi par le biais de l'enquête nous avons pu recevoir quelques orientations pour le choix de nos enquêtés, qui vont nous servir par la suite à réaliser nos entretiens.

⁵Massonat Jean, *les techniques d'enquête en sciences sociales*, ed.Duno, Paris, 2000, p16

2.3-L'entretien

L'utilisation de l'entretien est l'une des techniques primordiales de l'enquête de terrain. Il est comme « un autre moyen d'enquête, les entretiens demeurent la méthode à ne pas dispenser pour faire une bonne collecte d'informations et accuser un certain niveau de fiabilité de cette dernière⁶.

L'enquête par l'entretien est largement utilisée en science sociale et constitue une méthode de recherche pertinente pour qui s'intéresse à des populations particulières dans un contexte donné. Qu'il soit directif ou non, à un usage exploratoire ou principale, l'interview permet d'avoir accès au point de vue des personnes et leur expérience vécue, au sens qu'elles donnent à leurs actions, et de rendre compte des systèmes de représentation et des pratiques sociales des individus. (Blanchet&Gotman, 2005 : 59)⁷⁸

Dans notre étude, la nature de la recherche nous oblige de faire des entretiens avec un certain nombre de questions précises et en laissant aux interlocuteurs la liberté de parler tout en intervenant d'un moment à un autre pour orienter la réponse vers l'intérêt de notre recherche, et aussi pour appuyer quelques informations afin d'avoir les détails nécessaires.

3.4-La lecture exploratoire (La documentation)

Nous avons consulté un certain nombre d'ouvrages, d'articles, de mémoires traitant le sujet du mauvais œil, pour avoir une orientation dans notre travail de recherche qui est à l'origine un thème rarement abordé ou traité en Algérie, et notamment en Kabylie. Nous nous sommes contentés de prendre pour référence ces quelques documents traitant le sujet.

⁶Bres Jacques, *l'entretien et ses techniques*, ed. Harmattan, Avril, 1999, p 68.

⁷Blanchet, A ,Gotman,A (2007), série « *l'enquête et ses méthodes* » : l'entretien 2ème éd. Refondue). Paris : armand

De plus, une hésitation au niveau des informations, de la part des personnes rencontrées durant cet entretien, ou chaque information désigne un secret de profession, qui ferment les portes sur quelques questions, on rajoute l'aspect du temps vu que les personnes interrogées sont âgées qui ne répondent pas dans un cadre constructif mais beaucoup plus des idées décousues, de façon qu'on se retrouve dans labyrinthe d'informations.

8. Méthode d'analyse des données

Après avoir réalisé nos entretiens, nous avons opté pour l'analyse des informations recueillie relative à notre travail de recherche. Nous avons découvert l'importance de ces informations, afin de les inclure dans notre analyse.

Approche ethnographique basée sur nos entretiens de terrain, nous a servi pour l'analyse des informations continues dans les entretiens. Nous avons aussi opté pour une méthode d'analyse qui vise le sens de l'information pour pouvoir présenter et expliquer les contenues des entretiens réalisés.

9. Présentation des informateurs et des informatrices :

Nombre	Pseudonyme	Age	Niveau d'instruction	Profession	Village
1	Nna ouerdia	91	Illettrée	sans	Michelet
2	Nna nadia	53	Illettrée	sans	Michelet
3	Nna ouiza	90	Illettrée	sans	Iferhounene
4	Na ouerdia	93	Illettrée	sans	Ouagnoun
5	Mohand arezki	67	Universitaire	Retraité	Ouadia

10. Difficultés de terrain

Durant notre travail de recherche nous avons rencontré plusieurs difficultés que nous avons pu surmontés par le biais de la persévérance et les efforts que nous avons fournis durant l'enquête de terrain.

Parmi ces difficultés : le manque de documentations qui traitent ce sujet.

Comme notre thème est considéré comme un sujet tabou, souvent lié à la sorcellerie, on a trouvé des difficultés auprès de nos informatrices et informateurs.

Une hésitation au niveau des informations, de la part des personnes rencontrées durant cet entretien, ou chaque information désigne un secret de profession, qui ferme les portes sur quelques questions. On rajoute l'aspect du temps vu que les personnes interrogées sont âgées qui ne répondent pas dans un cadre constructif mais beaucoup plus des idées décousues, de façon qu'on se retrouve dans labyrinthe d'informations

Conclusion

En guise de conclusion nous pouvons dire que La méthodologie dans notre travail de recherche est une étape incontournable , afin d'aboutir à un résultat plus au moins proche de l'objectif visé par la recherche, c'est pour cela nous avons essayé de faire de notre mieux pour suivre une méthodologie de travail que nous avons vue appropriée à notre travail de recherche en suivant ainsi une constructive, dont l'objectif est de résoudre la problématique posée par le sujet de notre recherche.

Chapitre II

**Les symptômes et le décèlement du
mauvais œil.**

Introduction

1. Ethnographie de terrain
2. L'historique du mauvais œil
3. Élément de définition du mauvais œil
4. Les symptômes du mauvais œil
5. Le décèlement du mauvais œil

Conclusion

Introduction :

Dans ce chapitre, nous portons notre intérêt aux critères ou aux symptômes qui peuvent être comme éléments de décèlement du mauvais œil. En outre, l'atteinte par le mauvais œil en gendre des critères hors norme qui peuvent être utile pour reconnaître ce phénomène. On va aussi parler sur l'historique du mauvais œil et donner un aperçu géographique des régions étudiées

1. Ethnographie du terrain :**1.1Présentation de la Daïra d'Iferhounene**

Iferhounene est une Daïra de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle se situe à 8km au Sud de Ain El Hammam, et à 70km environ au Sud-est de Tizi-Ouzou dans la région de la Kabylie.

Il compte 43990 habitants sur la superficie de 84km², la densité de population du daïra d'Iferhounene est donc de 520,7 habitants par km².

Iferhounene, Illilten, et Imsouhal sont les plus grandes communes de la Daïra d'Iferhounene. La Daira d'Iferhounene est composée de 25 villages.

Historiquement, la Daïra d'Iferhounene correspond au territoire de la tribu Kabyle des Ait Yettoura, tribu puissante de Djudjura qui tiendra tête à tous les envahisseurs. La tribu d'Ait Yettoura a fourni beaucoup d'hommes pour combattre les espagnols aux côtés des turcs, après nombreuses victoires, les turcs seront à leurs victimes des kabyles.

Les communes limitrophes d'Iferhounene :

- Les communes d'Ait Yahia et Iimsouhal au nord ;
- Les communes d'Illilten et IlloulaOumalou à l'est ;
- Les communes d'akbil et Abi Youcef à l'ouest ;

- La wilaya de Bouira au Sud.

1.2..Présentation de la daïra d'Ain El Hammam :

Ain El Hammam durant la période coloniale, appelée ainsi en hommage l'historien français Jule Michelet, c'est aujourd'hui une Daïra de la wilaya de Tizi-Ouzou, située à 45km au Sud-Est de la wilaya de Tizi-Ouzou et à 95 km au Nord-Est de la wilaya de Bouira. La population totale de la Daïra est de 51431 habitants pour une superficie de 114,8875 km². La Daira d'Ain El Hammam est composée de vingt-cinq localités et quatre communes : Ain El Hammam, Akbil, Abi Youcef, Ait Yahia.

Michelet est un centre administratif établi comme chef-lieu de la commune mixte de Djurdjura, sous la direction d'un administrateur préfectorale et de ses adjoints ; la commune mixte est divisée en plusieurs Douars, chacun sous la direction d'un « adjoint indigène »(caïd à partir de 1919). Après l'indépendance de l'Algérie, la commune appelée Ain El Hammam dans le cadre d'arabisation des noms de lieu.

Les limites territoriales de la daïra d' Ain El Hammam:

- La commune d'Ait Aggoucha au Nord ;
- La commune d'AtYenni et Iboubrarene à l'ouest ;
- La commune d'Akbil et Abi Youcef au sud ;
- La commune D'Ait Yahia à l'est.

1.3. Présentation de la Daïra d'Ouagnoun :

La daïra d'Ouaguenoun est une circonscription administrative algérienne situé dans la wilaya de Tizi-Ouzou, son chef- lieu est situé sur la commune d'Ouaguenoun. La population totale de la daïra est de 66698 habitants pour une superficie de 141.21 km². Elle est composée de trois communes :

- 15

1. L'historique du mauvais œil :

L'histoire du mauvais œil est presque aussi compliquée que sa signification ; ceci est probablement dû au fait que les premières références du mauvais œil se trouvent dans des textes anciens grecs et romains. Même la Bible contient une référence au mauvais œil.

« Ne mange pas le pain de celui qui a le mauvais œil, et ne désire pas ses mets délicats » Proverbes 23:6

Les références au mauvais œil ne se limitent pas aux textes religieux tels que la Bible, elles se retrouvent aussi dans le Coran.

Les études générales portant sur la croyance au mauvais œil situent ses premières traces en Mésopotamie il y a 5000 ans, période où elle semble avoir été établie depuis longtemps puisque certains auteurs vont jusqu'à situer sa naissance au cours de la longue période du paléolithique (Di Stasi 1981 : 111-116). D'après cet auteur, le motif le plus ancien, considéré comme une des premières manifestations humaines porteuses d'une symbolique oculaire est celui de la spirale rupestre, présente dans plusieurs régions du monde. En Afrique du Nord, ce symbolisme oculaire a été relevé seulement sur quelques gravures d'animaux du Sahara (Hoggar, Tassili, Fezzan), au sujet desquelles Le Quelle cite l'embarras de H. Lhote, qui oscillait entre renoncer à leur interprétation ou leur accorder une signification magique.¹

Mais ce motif a été retrouvé aussi en kabylie dans une peinture rupestre dans la grotte Tissira n Amar Afettouche,(Boudjima).

¹Plantade. N, Mauvais œil [titl], *Encyclopédie Berbère*, vol31, 2010,pp. 4783-4799



Les plus anciens témoignages de la croyance au mauvais œil dans le nord de l'Afrique remonteraient à une haute antiquité. On a retrouvé, en effet, dès le néolithique, des amulettes faites de petits coquillages (cauris) et de débris d'œufs d'autruche, mais d'après Camps-Fabrer et Morin-Barde, la généralisation de leur utilisation pourrait être postérieure à cette période. Cependant, le fait que ces cauris continuent d'être utilisés aujourd'hui comme amulettes contre le mauvais œil ne signifie nullement qu'ils remplissaient la même fonction à une période aussi lointaine ; il serait plus raisonnable de penser qu'ils constituaient plutôt des amulettes contre le Mal en général.¹

Les représentations de la main* levée sur les stèles de la période punique sont parfois interprétées comme l'ancêtre de la «main de Fatma», amulette actuelle contre le mauvais œil (Voir photon°1)².le dessin d'un œil sur une tête de boviné a été retrouvé dans une tombe punique et conservée au musée de Carthage.

¹Plantade. N, Mauvais œil [tit], Op.Cit,pp. 4783-4799

²ELWORTHY F.T.,1895, Evil Eye. The Origins and Practices of Superstition, Whitefish.citépa.Plantade. NMauvais œil [tit], Encyclopedie Berbère, vol31, 2010, pp. 4783-4799

**Photo N° 1**

Mais c'est surtout l'époque romano-africaine qui a fourni les attestations les plus nombreuses sur le mauvais œil surtout sur des mosaïques (voir photos n°2 et 3). Cette croyance, dont on connaît la diffusion à travers toutes les provinces de l'empire romain est sans doute un des nombreux exemples du syncrétisme africain de l'antiquité tardive, comme le sont aussi les tablettes de malédiction en plomb, recensées tant dans les provinces africaines qu'à Rome.

**Photos n°2 et3**

Ch. G. Picard donne quelques illustrations de la croyance au mauvais œil, comme celle des mosaïques avec lesquelles était pavé le sol des maisons africaines et qui figuraient le millet. Cette plante graminée quasi imputrescible et douée d'un caractère magique de protection contre les forces mauvaises préservait ainsi les demeures du mauvais œil

Dans le domaine funéraire, J. Desparmet, à propos d'une stèle antique provenant d'Aumale (n° 169 du catalogue de 1899 du Musée des Antiquités d'Alger), sur laquelle on voit un œil surmonté d'un croissant et attaqué par un coq, un serpent et un saurien, conclue que « *cette précaution prise contre le mauvais œil sur une tombe montre que l'antiquité nord-africaine redoutait ses effets même dans l'au-delà* » voir photo n°4



Photo n°4

3. Eléments de définition du mauvais œil :

Défini comme la capacité de l'individu à ruiner les personnes et leurs biens en posant simplement un regard sur eux ou en leurs adressant un complément, est une croyance très répandue qu'on trouve en Kabylie.

Le mauvais œil est un signe de malchance quelqu'un ayant une influence maléfique peut jeter le mauvais œil sur une personne et lui conférer de la

malchance. Il est évident qu'on met tout cela sur le compte d'une jalousie haineuse ou d'une forte et envieuse admiration¹.

4. Les symptômes du mauvais œil :

Pour reconnaître le mauvais œil dans une personne, les guérisseuses de ce dernier appuient sur des critères et des symptômes existants dans les comportements des individus. On peut présenter ses symptômes dans deux catégories importantes :

4.1. Les symptômes moraux ou psychologiques :

Cette catégorie de symptômes peut contenir plusieurs mutations qui affectent le côté psychologique de l'individu, par ailleurs une personne atteinte de mauvais œil suscite des changements sur le plan moral ou psychologique. On remarque une baisse cruciale de moral, les troubles de sommeil ainsi qu'une phase de déprime.

L'échec des études qui n'aboutissent pas et des efforts dans le travail qui ne payent pas donnent lieu à un dégoût dans son travail, aussi des mariages et des demandes de mariage qui n'aboutissent pas entraînent la baisse cruciale de moral. Plusieurs échecs qui se suivent, exemple: une faillite soudaine et inattendue dans son commerce, une mésentente dans le couple , un divorce en très peu de temps, une rupture sociale, des conflits et des séparations familiales, des redoublements d'années scolaires systématiques, etc....

Concernant le sommeil, la personne touché par le mauvais œil rencontre de gros troubles de sommeil, ses nuits sont même entrecoupées de cauchemars. La personne eut certains jours se coucher très tard et se relever très tôt. D'autres nuits, elle se couche tôt pour se réveiller en plein nuit et rester deux ou trois

¹AkkiEI- Houcine.« Représentation du corps et de la maladie en milieu maghrébin: l'exemple du mauvais œil ». *Bulletin de psychologie*, janvier -février 2001, tome 54 (1), p. 43-53

heures éveillée avant de retrouver le sommeil. Elle se réveille souvent au milieu du cauchemar et bouge beaucoup pendant le sommeil. Il peut arriver que la victime pousse des crises pendant les nuits.

Concernant la déprime, la personne semble plus avoir goût à la vie elle n'a envie de rien, elle refuse de sortir, elle refuse les invitations. Elle préfère se replier sur elle-même plutôt que de s'ouvrir aux autres (l'isolement et la solitude).

4.2. Les symptômes physiques :

Pour ce genre de symptômes, nous pouvons les remarquer dans l'aspect physique de la personne qui peut se manifester dans plusieurs formes de changements physiques de l'individu comme la dégradation de santé , comme indique cet exemple : une fatigue permanente avec des bâillements fréquents, un manque d'énergie permanent, une pâleur du visage et du corps inexplicée, un amaigrissement inattendu, des brûlures, inflammations et resserrements à divers endroits du corps, des migraines fréquentes, une douleurs au niveau des membres, des palpitations et des battements du cœur très rapides, une perte de cheveux ou un blanchiment inexplicé de sa chevelure , des maladies en tout genre qui se déclarent soudainement etc....

5. Le décèlement du mauvais œil :

Nous visons par cette optique à expliquer comment les guérisseuses décèlent un individu atteint du mauvais œil et en s'appuyant sur les critères et symptômes précédemment cités.

Selon nos enquêtes nous avons constaté que les différentes méthodes sont utilisées dans l'objectif du décèlement du mauvais œil. Par exemple, chez l'enfant, si ce dernier pleure tout le temps et refuse de manger, est une preuve que cet enfant est atteint du mauvais œil. Pour les adultes, lorsque ces derniers

sont sujets de quelques comportements inhabituels par exemple en abandonnant des trucs importants comme les rendez-vous, le travail, et les occasions familiales, cela est pour les guérisseuses un moyen de décèlement du mauvais œil chez les personnes atteintes. Aussi d'autres moyens sont mis en œuvre par les guérisseuses tant chez les adultes et les enfants pour reconnaître leurs situations d'atteinte de mauvais œil comme les insomnies et les cauchemars.

Lorsqu'une guérisseuse se trouve devant un individu atteint de mauvais œil, elle utilise certaines méthodes pour savoir d'où vient ce phénomène. Elle commence à poser des questions au concerné, sinon un membre de sa famille ou bien un ami, dans l'objectif de définir la nature et l'origine de mauvais œil.

Aussi pour le décèlement du mauvais œil, les guérisseuses utilisent d'autres moyens à part les symptômes et les traits physiques et moraux, et ce, peut se résumer dans des outils comme le sel, les œufs, les vêtements de l'individu et le fil. Il est à signaler que ces outils sont d'un usage fréquent pour aboutir à la guérison de mauvais œil.

Pour illustration concernant ces moyens de décèlement du mauvais œil, nous avons opté pour l'utilisation de quelques extraits d'entretiens fournis par nos enquêtes.

Selon une informatrice (Nna ouardia), en ce qui concerne le décèlement du mauvais œil :

« On reconnaît le mauvais œil chez l'enfant quand il vomit tout au long de la journée, dès fois il crie, il ne mange pas, comme il peut avoir de la fièvre, ce sont des signes qui apparaissent chez l'enfant »

« Par contre chez l'adulte, on reconnaît ce mauvais œil quand il se sent fatigué, dès fois il peut sentir une forte migraine, un manque d'appétit, et une souffrance de douleur, un envie d'isolement et de solitude et enchainement d'accident »

Ce témoignage nous indique que ce mal se traite et se guérit par la guérisseuse, car elle a bien compris ce qui provoque non seulement les troubles de santé mais aussi les échecs dans la vie du malade. La maladie a plusieurs symptômes qui apparaissent après que le malade soit touché par ce mauvais regard (mal). Notre enquêtée nous cite quelques-uns :

«Plusieurs fois je reconnais le malade, si une personne est atteinte de ce mal, il subit quelques changements dans ses habitudes de jour qui sont des signes de cette maladie : les maux de tête, la fatigue, le malaise, les nausées, vomissements, les pleures chez l'enfant, la diarrhée, les douleurs au niveau du ventre...»

Selon Nadia les symptômes du mauvais œil chez l'enfant :

Plusieurs signes qui sont liés au mauvais œil chez l'enfant. Sur ce passage, notre enquêtée dit: « Parmi les choses qui portent le mauvais œil chez l'enfant, je peux citer : Augmentation de la température, l'enfant pleure longtemps sans raison, il désire d'être seul et refuse de communiquer avec ses proches, il refuse ce qui était autrefois agréable».

Pour le protéger, il existe un rite universel très puissant, la guérisseuse nous informe: «Sa guérison se fait, par la pratique de la mesure (aktili), elle se fait par: une quantité de sel et un fil de (n'importe qu'elle couleur sauf le noir , Je prends le sel et la tranche du tissu dans ma main droite et je la ferme, ensuite je la pose sur la tête de l'enfant, au même temps je lis le Coran, en tournant la main sur la tête sept fois dans un sens puis sept fois dans le sens inverse, en disant: Tiṭ, ad teqqelyer baba-is, mmi ad yuṭal yer leṣqel-is, mmi ad yeḡḡuḡeg ad yessefraḥam yizmawen deg umraḥ» «l'œil va retourner chez elle, mon enfant va guérir, mon enfant va se rosser de plus en plus, comme les lions dans la forêt».

Les symptômes du mauvais œil chez l'adulte:

Quand une personne touchée par le mauvais œil, provoque la fatigue, la maladie ou la mort, mais également des disputes dans les familles, entre les voisins ou les amis. En résumé, il peut s'attaquer à tout ce qui relève du bonheur dans la vie d'une personne. La maladie a plusieurs symptômes qui apparaissent après que le malade soit frappé par ce mauvais regard. À ce propos, notre enquêtée nous cite quelques-uns: « Plusieurs fois, je reconnais le malade. Si une personne est atteinte de ce regard, il subit quelques changements de ses habitudes de jour qui sont des signes de cette maladie, les maux de tête, la fatigue, le malaise, les nausées, vomissements, les aphtes, les douleurs au niveau de ventre, la diarrhée, le manque de sommeil et le blocage dans la vie quotidienne quel que soient dans les études ou le mariage».

Conclusion :

En termes de conclusion pour ce chapitre, nous dirons que les symptômes du mauvais œil sont variés dans la société Kabyle, nous avons trouvé des symptômes physiques et psychologiques (comportementales). Aussi ces symptômes en questions sont un véritable moyen pour le décèlement du mauvais œil.

Chapitre III

Les méthodes et les savoir-faire du traitement contre le mauvais œil

Introduction

- 1- Aperçu sur les profils des guérisseuses et des guérisseurs
- 2- Espace de travail des guérisseuses
- 3- Les méthodes et les savoirs faire du traitement
- 4- L'usage des outils dans les traitements contre mauvais œil
- 5- Les formes orales utilisées dans la guérison
- 6- L'apport des méthodes et savoir-faire sur le patrimoine culturel

Conclusion

Introduction :

La société Kabyle à l'instar des autres sociétés, ne reste pas indifférente face aux conséquences engendrées par le mauvais œil sur les individus. En effet, à travers ce chapitre, nous tenterons de mettre en lumière les savoir-faire et les méthodes utilisées pour traiter le mauvais œil.

1. Aperçu sur les profils des guérisseurs et les guérisseuses :

Durant notre enquête, nous nous sommes adressés à quelques personnes qui traitent le mauvais œil, cela a suscité en nous l'intérêt de faire une éventuelle analyse de leur profil, à savoir leur âge, leur niveau d'instruction, la profession et leur rôle social...

1.1. Les profils des guérisseurs et guérisseuses :

Nous avons remarqué que la majorité des personnes qui traitent le mauvais œil, sont des personnes âgées. Nous avons rencontré quatre (4) femmes âgées entre 53 et 93 ans et un homme âgé de 67ans.

Guérisseuse numéro 1

Nna Ouerdia, femme âgée de 91 ans, contemporaine de deux époques «période coloniale, et l'indépendance ».

La brutalité des effets historiques ont légué une large cicatrice chez cette brave femme. Native d'Ait Brahem, elle est mère de dix garçons et de trois filles, elle est illettrée et femme au foyer. Elle et sa famille ont vécu dans un village où elles étaient victimes de la guerre et la souffrance durant la période coloniale, puis sa maison saccagée par l'armée française. Durant ces moments de disgrâce et de faiblesse, sa mère l'a prenait dans Lamqam de « Ballaoua et Cherfa...» pour chasser ce mauvais œil qui avait une part de responsabilité sur le désastre qu'elles ont vécu. Souvent, elle vient avec des talismans qu'elle

devait mettre sur elle et d'autres sur les habits de ses enfants. Depuis ce temps elle a acquis le don d'aider et soigner les gens.

Dans cette atmosphère ambiguë, et devant notre persévérance, Nna Ouerdia a accepté de nous montrer comment traiter le mauvais œil....

Guérisseuse numéro 2

Nna Ouiza, originaire du village Imezwagh, région d'Iferhounene, âgée de 90 ans. Elle est mariée au village Ath Yusef Weeli dans la commune de d'Imesouhal. Elle est née dans la période coloniale. À l'âge de 14 ans, elle est devenue veuve, elle a deux filles, elle n'a pas fait d'études. Elle est connue au village et dans toute la région d'Iferhounene par son don de guérison de différentes maladies, telles que le mauvais œil, la sciatique, la migraine, le mal de dos, l'estomac, les maux de tête. Elle a hérité ce don de sa mère qui était une grande praticienne. Sa mère rendait des visites à Ath Zellal chez les grands maîtres de la guérison, tels que Ccix Aërab Ath Hemmu Uyeħya, Ccix Aërab Ath Qeggar. Elle la faisait assister pendant ses pratiques et elle lui a appris toutes les méthodes. Elle nous disait qu'elle ne pouvait pas transmettre ce don à une personne étrangère, car cela appartient à la famille. Elle pratique gratuitement, les gens viennent de partout chez elle pour se faire soigner. Elle exerce cette pratique avec beaucoup d'amour et d'enthousiasme.

Guérisseur numéro 3 :

Boumali Mohand Arezki, âgé de 67 ans à tinsiwin, père à 4 enfants, il a une bonne maîtrise de la langue arabe, ce qu'il lui donna la chance d'être un instituteur de la langue arabe.

En fait qui dit l'arabe dit l'islam le coran, Mohand Arezki a appris le coran et a consacré son temps pour guérir les gens après sa retraite. Toutes ces connaissances acquises étaient aux services des gens. Aujourd'hui il est

guérisseur du mauvais œil et les différentes maladies du mauvais esprit. Il a ouvert un cabinet après avoir reçu l'autorisation des autorités locales pour mettre en œuvre sa fonction.

Guérisseuse numéro 4 :

Nadia est une femme de la région d'Ain El Hammam, âgée de 53 ans, mère de onze enfants (deux garçons et neuf filles), Elle est illettrée, femme au foyer. Elle est connue par son hospitalité et sa générosité. Elle possède une grande connaissance en matière de médecine traditionnelle. Elle connaît pratiquement tous les bienfaits des plantes médicinales qu'elle se procure elle-même dans les hautes montagnes. Les villageois ont recours à son savoir-faire pour se faire soigner de nombreuses maladies comme la grippe, le mal des dents, la gencive, le mal d'estomac, les cailloux dans les reins, les boutons au visage à base de ces plantes. Ce savoir-faire ne lui a pas été légué par une personne, c'est un don de Dieu. Les gens viennent de plusieurs régions pour se faire soigner. Étant généreuse, elle ne demande rien en contrepartie, mais les gens lui font don de ce qu'ils ont.

Guérisseuse numéro 5:

Na Ouardia issue d'une famille modeste, originaire d'Ain El Hammam, âgée de 93 ans, elle a quatre enfants (deux filles et deux garçons), Elle est analphabète. Après la mort de ses parents, elle s'est retrouvée toute seule dans une vieille petite maison. Elle est connue au village par son don de guérir les gens qu'elle a hérité de sa mère. Ce don est propre à sa famille il ne peut pas être transmis à un étranger, elle soigne également les chutes de cheveux et quelques maladies comme la diarrhée, la constipation, l'angine et la grippe à base de plantes médicinales. Malgré son vécu et la rude vie qu'elle a menée, elle est restée une femme généreuse aimable et bienveillante qui nous a accueillies à bras ouverts. Elle a partagé avec

nous son émouvante histoire. À notre départ, elle ne nous a pas laissé repartir les mains vides. Il y'a des malades qui viennent directement chez elle, juste après avoir fréquenté des médecins modernes. Parce que la médecine moderne n'offre pas de remèdes à certaines maladies comme le mauvais œil, et les mauvais sorts. Elle n'a jamais refusé de soigner ou d'aider une personne, sa maison était toujours ouverte pour tout le monde. Elle n'a jamais demandé quelque chose en contrepartie. Malgré tout ce qu'elle a vécu, elle reste une femme courageuse qui a toujours le sourire aux lèvres ainsi que la joie de vivre.

2. Espace de travail des guérisseuses :

Pendant notre enquête, nous avons constaté que cette pratique est accentuée dans le milieu villageois. En outre, les guérisseuses et les guérisseurs sont dans la quasi-totalité des résidents du village, et ce, depuis les temps les plus reculés. Nos informateurs nous ont dit que l'exercice de la guérison est purement villageois, il n'a pas intégré le milieu citadin d'une façon apparente.

Concernant l'espace où se pratique cette profession, nous avons porté un intérêt sur le lieu où se fait la guérison. En effet, nous avons constaté que ce lieu est choisi par la guérisseuse. Soit elle le fait chez elle, généralement dans une chambre (espace) spécifique, mais préfère que cet espace soit séparé de son domicile, pour ne pas l'affecter par les mauvais esprits et le mauvais œil ; soit, elle se déplacer au domicile du malade pour exercer son travail.

3. Les méthodes et les savoir-faire du traitement

Pour guérir un malade, ces pratiquants passent tout un processus qui se résume dans un ensemble de méthodes, et des savoir-faire destinés pour cette pratique. Dans cet axe, nous citerons les différentes matières utilisées pour le traitement du mauvais œil. Nous citons à titre d'exemple, le sel, les œufs, l'eau, l'huile, le miel...

Le sel :

Le sel est couramment utilisé pour soigner le mauvais œil, c'est un moyen efficace pour les guérisseuses. Elles l'utilisent dans l'objectif de chasser le mauvais œil et mettre le malade dans un état de paix intérieure. Elles s'utilisent comme suit : elles prennent une poignée de sel et la font tourner sept fois à droite et sept fois à gauche au-dessus de la tête du malade, puis elles jettent ce sel dans l'évacuateur des eaux usées.

L'œuf

Il est utilisé par les guérisseuses pour traiter le mauvais œil. On prend donc un œuf que l'on fait tourner sept fois sur la tête du malade, puis on y trace avec de la suite, avec l'annulaire deux cercles, l'un vertical, l'autre horizontal, et l'on fait un point à chaque extrémité en prononçant :

« *Ad d-teddemeḍ timellalin, zziḡ-as tamellalt-is, ad as-qeḍæy tiṭ n medden, ama n baba-s ney n yemma-s, i as-d-wwiḡ d teyzi n leḡmer, i as d-wwiḡ d taguni d tasussmi, tiṭ n medden ur tettædda ara, ama d tin n baba-s, ama d tin n yemma-s.* »

**L'eau :**

Elle est utilisée par les guérisseuses pour soigner le mauvais œil, elle est appelée « l'eau bénite ». Pour rendre une eau « bénite », les guérisseuses prononcent des formules orales ou bien des versets coraniques pour la guérison du malade.

L'huile et le miel :

Les guérisseuses utilisent ces deux produits dans leurs pratiques de traitements de ce phénomène. La méthode dont ces produits sont utilisés, est similaire et ce, en étalant de l'huile ou du miel sur une partie du corps du malade pour sa guérison. On vise par cette pratique d'étalage certaines parties touchées par les maux causés par le mauvais œil (les bras, les pieds, la tête...)

4. L'usage des outils dans le traitement de mauvais œil :

Certains outils sont d'un usage fréquent dans le processus de traitement du mauvais œil, leur usage suscite des méthodes et des savoir-faire entrepris par les guérisseuses. Nous citons quelques exemples de ces outils que nous avons trouvés chez les guérisseuses durant notre enquête sur le terrain.

La faucille :

Son usage par les guérisseuses se limite à la poser sur les différentes parties du corps pour mener la guérison au profit du malade. La pose de cet outil commence soit sur la partie inférieure du corps (pied) ou sur la partie supérieure (tête).



Le fer à cheval :

On le trouve accroché en haut de la porte d'entrée d'une maison, il éloigne le mauvais œil, et les mauvais esprits.

La roue :

C'est un symbole utilisé par les kabyles pour empêcher le mauvais œil. On la trouve sur les toits et les dalles des maisons.

5. Les formes orales utilisées dans la guérison :

Généralement à chaque processus de traitement, les guérisseuses font l'usage de quelque discours moraux sous formes d'énoncer dont le contenu est de souhaiter la guérison pour le malade et de chasser les mauvais esprits et le mauvais œil. Les guérisseuses prient dieu et les saints à travers leurs discours pour guérir le malade et offrir un climat de paix pour son entourage et sa famille.

Nous citons quelques exemples relatifs par nos informatrices :

Nna Ouerdia et Nna Ouiza ont une méthode bien particulière pour traiter le mauvais œil chez les enfants : elles expliquent leur façon de procéder :

« Nous faisons tourner le sel ou des œufs au-dessus de la tête de l'enfant, nous le protégeant du mauvais œil à l'aide du cade ou de l'encens : je le fais de cette manière, avec mon doigt au niveau de ses poignets et ses chevilles. Le lendemain matin l'enfant se réveille sans fièvre et n'a plus de mal aux articulations et plus de céphalées ».

« Nettezzi-as Imelh y ef tiṭ. Nettqɔɛ-itt s leqɔran, ney s lğawi, lḥentit. Ad as-t-qeɔɛy s uɔɔad-iw s tfettusin-is, degtqejjirin-is. Azekka-nni, ad d-yekker ur yesɛ iara tawla, yekkes uyzaz-nni n yi ysan-is, yekkes uqraḥ-nni n uqerru-is. »

« Imel ḥtenfeɛ, lebla tenfeɛ, Ṛebbi d nnbi d amcafeɛ »

« Tamellalt a timelli, ænnaɣ-am Ṛebbi d nnbi, kkesayenurnelhi »

« Ad d-teddemeɔ timellalin, zziɣ-as tamellalt-is, ad as-qeɔɛytiṭ n medden, ama n baba-s ney n yemma-s, i as-d-wwiɣ- d teɣzi n leɛmer, i as d-wwiɣ d taguni d tasussmi, tiṭ n madden ur tettædday ara, ama d tin n baba-s, ama d tin n yemma-s. »

Le simple regard porteur de haine et de jalousie est responsable de plusieurs symptômes. Sa guérison se fait par la pratique la plus courante, qui la

pratique de la mesure (aktili), elle se fait par la quantité de sel et de fil. Nna Ouiza nous dit que celui-ci doit être tressé (yeksa), avec n'importe quelle couleur sauf le noir. Pour pratiquer la mesure, la guérisseuse prend le sel et le fil, ensuite elle les pose sur la tête de l'enfant en tournant la main sept fois dans un sens puis sept fois dans le sens inverse, en disant :

« *zewreɣ-ak a rebbi d nnbizewreɣ-k ay aɛessas n lɥarazewreɣ-k a sidi jenril, zewreɣ-k a sidi mɥend u ɛemran, zewreɣ-k a sidi Rebbi d uɛessas n Tizi, dayen ara yekksencceqwan d lqahwanseguqcic ma yella d tiɥ ad teqqelɛerbab-is, cqa ad yuɣal s axjiɗ-is, lehlak ad yeqqel s amkan-is, mmi ad yeqqelɣerleɛqel-is, mmi ad yeğğugəg ad yessefraɥ am yizmawen degumraɥ s lkun Rebbi* ».



Nadia a une méthode de traiter le mauvais œil :

« Ad d-neddem aẓarif d uldun, ad nsemmi « bismillah rraḥm anrraḥim, ad n yer surat nnas, lfaleq, ayatulkursi, ad ten-nezzisebea n yiberdan zelmeḍ, yeffus, syinakkin ad ten-tṣuḍeḍtlata n tikkal, ad as-tini ḍayen yellan d lada yef umdan-a, ad d-yuḡal yefuldun d uẓarif. Ad ten-tsen seḍiḍ ddaw wussu n umuḍin, sbeḥ ad t-terreḍ yer wuskir(aḍajin) neḡa yenja ad ten-tesefsiḍ ».

Mohand Arezki soigne les gens avec le coran, « *je soigne le mauvais œil avec le coran(les sourates). Pour commencer, il faut prononcer le nom de dieu « bismi el llah », et j'utilise sourate el fatiha, ayet el kusri, sourate el nnas, sourate el falaq, et la première partie de sourate el bakara, sept fois ».*

6. L'apport des méthodes et savoir-faire sur le patrimoine culturel :

Les méthodes et les savoir-faire dans le mauvais œil représentent un lot important dans le patrimoine culturel de la société Kabyle. Cela peut être justifié par un ensemble de facteurs qui constituent ces méthodes et savoir-faire en commençant par la profondeur historique de ces derniers. Depuis la nuit des temps, la société Kabyle a recours à ce potentiel pour soigner les maux, et intervenir positivement pour changer la vie des individus. Aussi la perpétuité de l'existence de ces méthodes et ces savoir-faire dans la période contemporaine demeure un critère qui inscrit ces derniers dans ce patrimoine culturel de la Kabylie. Nous ajoutons à cela l'efficacité de ces pratiques dans le traitement du mauvais œil renforce leur apport considérable dans la constitution du patrimoine culturel.

Conclusion :

Au terme de ce chapitre, nous avons conclu que la lutte contre le mauvais œil, des méthodes et des savoir-faire incontournable sont mis en œuvre par les guérisseuses pour atteindre la guérison. Aussi cette pratique de traitement est ancrée dans le patrimoine culturel de la société Kabyle.

Chapitre IV

La protection contre le mauvais œil

Introduction

1. Les outils de travail
2. les bijoux
2. Les plantes
3. D'autre moyen de protection

Conclusion

Introduction

Dans ce chapitre, on va expliquer comment se protègent les individus dans la société kabyle contre le mauvais œil et les moyens utilisés.

D'après nos enquêtes sur terrain, nous avons constaté que la société Kabyle utilise des objets pour se protéger du mauvais œil. Ces objets peuvent être un outil de travail, un bijou, une plante, et d'autres moyens ; nous les présentons dans ce qui suit :

1. Les outils de travail

1.1. La faucille :

C'est un outil agricole qui est utilisé pour le fauchage de l'herbe ou la moisson de blé. Cet outil est souvent utilisé par les guérisseuses pour protéger les individus du mauvais œil. Son usage se résume dans une méthode bien précise et qui consiste à mettre l'outil sur les différentes parties du corps du malade, et ce, en commençant parfois par la partie inférieure du corps (pied) et parfois par la partie supérieure (la tête). Aussi l'usage de cet outil est souvent accompagné de quelques énoncés prononcés par la guérisseuse, à titre d'exemple: «*kseɣ-allɣir, kseɣ-aklweswas, kseɣ-akkrayellan d lahlak* »

1.2. Le fer à cheval

C'est un outil qui sert à protéger les pieds des ânes et des chevaux. Son usage pour la protection contre le mauvais œil est répandu d'une manière courante dans la société Kabyle, et ce, en le posant et le fixant dans de différents lieux, comme par exemple sur la partie supérieure de la porte d'entrée de la maison, ou sur la partie avant de la voiture.



1.3. La roue

C'est un nouveau symbole utilisé par les kabyles contre toute sorte du mauvais œil. On la trouve généralement sur les dalles et les toits des villas. D'après les vieilles femmes, les trous de la roue remplacent la khamza.



2. La protection par les bijoux

Les Bijoux ont une fonction principale dans la société Kabyle, qui est l'embellissement. Mais ils ont une autre fonction qui se manifeste dans la protection contre le mauvais œil, comme le collier, la bague, la main de fatma (lxamsa)

2.1. Le bracelet

Tous les bijoux contre le mauvais œil n'ont pas la même fonction. Le bracelet est un très bon choix, discret facile à porter au quotidien. Ce modèle de bijou qui est doté d'un œil ou d'une Khamsa, permet de rester au plus près de l'énergie positive du symbole qu'il arbore. En plus le bracelet peut être au contact de la peau tout au long de la journée (voir la photo n°1).



Photo n°1

2.2. bague :

Elle est souvent utilisée comme un moyen de protection contre les malédictions du regard tout en mettant une touche d'originalité et de féminité dans nos habitudes. Son usage dépasse la fonction de l'embellissement pour assurer une autre fonction qui est la protection contre le mauvais œil. Ce genre de bagues sont dotées d'un œil ou d'une Khamsa, (voir la photo n°3 et 4) Cette pratique fait partie des nombreuses cultures du monde que ce soit pour éviter les séries d'événement malheureux ou avoir la chance.



Photo n°3 et 4

2.3. La main de fatma(Khamsa) :

Elle est l'une des plus vieilles représentations mythologiques connues dans le monde islamique, qu'on retrouve sous différentes appellations. Ce symbole est utilisé comme protection. On peut l'avoir sur soi sous forme de bijou, comme pendentif avec une chaîne autour du cou. Elle est utilisée aussi comme décoration mural ou posée au seuil de la porte d'une maison, d'un commerce ou dans une voiture, pour assurer la protection du mauvais œil, de la jalousie et de la malchance.

La Khamsa est un bijou façonné de forme d'une main, portée généralement par les femmes mariées, les nouveaux nés et les enfants le jour de la circoncision....pour se protéger du mauvais œil.



Dans le monde musulman, les cinq doigts sont associés aux cinq piliers de l'islam, est une protection divine, la main protectrice de dieu, c'est un symbole qui protège du mauvais œil.



2.4. La fibule :

La fibule berbère est un objet décoratif issu du patrimoine berbère, elle est considérée comme emblématique de l'orfèvrerie d'argent en Afrique du nord. Elle est plus utilisée de nos jours en tant que broche et généralement portée avec la tenue traditionnelle. L'auteur français Henriette Camps-Fabrer souligne l'apparition de la fibule berbère.

La fibule, bijou utilitaire et de valeur, destinée à retenir le drapé de la mariée. Elle porte également un symbole prophylactique contre le mauvais œil. En effet, cette disposition cruciforme comportant cinq pierres, rappelle le symbole de la main aux cinq doigts, et le disperse aux quatre vents pour protéger la nouvelle mariée (voir la photo n°5), un nouveau-né ou une femme enceinte, protégeant ceux qui le portent des envieux¹.



Photo n°5

Les couleurs que porte la fibule ont des fonctions importantes dans la protection contre le mauvais œil, par exemple, elles soignent les maux, et

¹ Henriette camps-fibres, « l'origine des fibules berbères d'Afrique du nord », *revue de l'occident musulman et de la méditerranée*, pp 217-230.

conjurent le mal. Le bleu (couleur céleste) et le vert (couleur du prophète) chassent le mauvais œil, le rouge stoppe les hémorragies et éclate la foudre et le jaune renvoie au soleil et à la vie (voir la photo n°6).



Photo n°6

3. Le fer à cheval :

Il fait partie des symboles de protection les plus anciens. Source de bons présages. Il tient sa réputation positive de deux caractéristiques : sa matière, le fer et sa forme en croissant de lune. Le fer à cheval protège du mauvais œil, il éloigne les démons, les mauvaises esprits, les fantômes... il empêche également les cauchemars, et favorise les rêves prémonitoires.

On les accroches sur les murs à l'entrée d'un lieu.



4. Les plantes :

Elles sont d'un usage important pour la protection contre le mauvais œil, et ce, en les plantes aux alentours de l'habitation soit à l'intérieur de la maison ou à proximité de la porte d'entrée. On a remarqué deux sortes de cactus utilisés par la société Kabyle.

4.1. Les cactus :

Ils sont nombreux et utiles pour la protection contre le mauvais œil, leur usage principal et la décoration des différents espaces de la maison. Pour se protéger contre le mauvais œil, les grands cactus sont plantés à proximité de l'entrée principale (portail) et les petits cactus sont plantés dans des pots, puis posés dans de différents espaces de la maison (fenêtre, balcon, escalier...)

Le cactus symbolise principalement la protection de la maison. Autrefois, ils mettaient cette plante en face de la porte d'entrée, afin que tous ceux qui viennent avec de mauvaises pensées ne puissent franchir le seuil. C'est comme si les épines magiques de la plante ne les laissent pas entrer. Et sur les fenêtres,

cette plante a été placée de manière à ce que la mauvaise énergie ne puisse pas pénétrer à travers elles. Au même temps, ni la richesse, ni le bonheur ne sortaient d'une maison, car le cactus les arrêtait¹.



5. D'autres moyens de protection contre le mauvais œil :

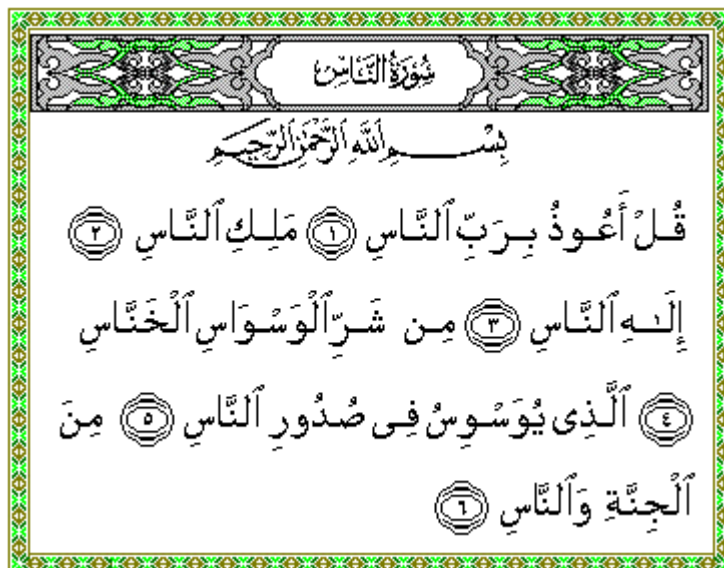
A côté, des moyens précédemment cités, nous avons découvert durant notre enquête de terrain d'autres moyens immatériels qui sont utilisés pour se protéger du mauvais œil. Ces derniers se résument à l'usage de la religion et quelques formules religieuses.

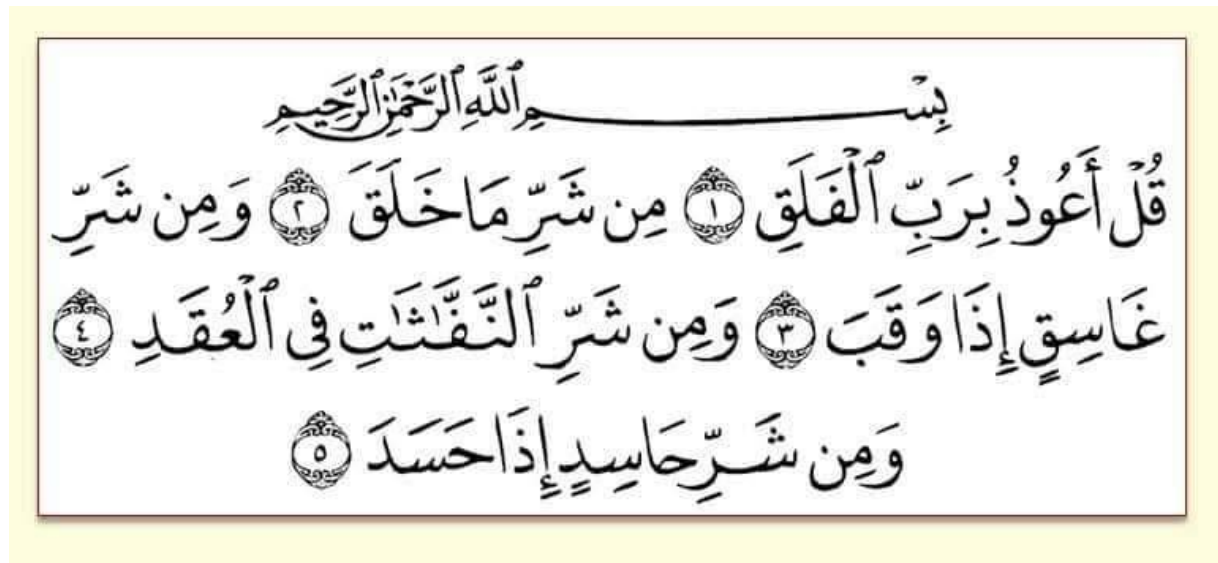
¹ Source : wikipedia

5.1. Le coran

En Islam le mauvais œil est appelé Ayn .Selon le prophète Mohamed « le mauvais œil est vérité », c'est-à-dire qu'il existe et a des effets concrets sur notre monde .Pour s'en protéger, les musulmans lisent les deux dernières sourates du coran appelées sourates protectrices (sourate el falaq, et sourate el nas)

Certains guérisseurs et guérisseuses utilisent ces sourates pour réaliser la guérison et aussi des formules d'ordre religieux pour se protéger contre le mauvais œil comme bismillah, Ilaahibarek...





Conclusion

En guise de conclusion, nous pourrions dire que la protection contre le mauvais œil mobilise des moyens matériels et immatériels. Les moyens matériels se résument aux différents outils, bijoux, plantes etc., tandis que les moyens immatériels, au coran et les formules religieuses.

Conclusion générale

Conclusion générale :

En guise de conclusion pour notre travail, nous pourrions dire que le mauvais œil est dangereux. Son existence remonte aux temps les plus anciens dans l'histoire de la société Kabyle. Ce phénomène est connu tant dans la société traditionnelle que dans la société contemporaine qui subit les flux de la mondialisation et la modernité. Le phénomène de mauvais œil porte dans ses rails plusieurs éléments qui le constituent et qui interviennent pour le traiter ou se protéger contre ses effets.

En outre, nous avons conclu que les facteurs que nous avons traités au cours de notre travail sont dissociables de ce phénomène. Les symptômes du mauvais œil sont connus par les guérisseuses jusqu'à nos jours, aussi les moyens de reconnaître ce phénomène demeurent et existent dans la société Kabyle actuellement. Quant aux traitements du mauvais œil, nous avons déduit que les savoir-faire et les outils associés à cette pratique sont d'une présence significative dans l'activité du traitement du mauvais œil dans la société contemporaine. Aussi la protection contre ce phénomène se fait par le biais de certains outils qui servent de moyens de protection contre le mauvais œil et qui restent en usage permanent dans notre société.

Enfin, le mauvais œil en général est ancré dans la culture Kabyle d'où son existence dans la société reflète une image dans la mémoire collective des individus, qui se manifeste souvent dans la mentalité des individus et leurs raisonnements et réflexion concernant ce phénomène.

Aussi ce phénomène est d'une existence permanente dans la société Kabyle d'où il prend une place importante dans le patrimoine culturel de cette société.

➤ **Agzul s tmaziyt:**

Tazrawt, nexdem yef tiṭ deg tmurt n Leqbayel (Iferḥun, Wagnun, Micli). Tiṭ-agi, d ayen yellan deg tmetti nney seg zzman aqbur. Amahil-nney, yella-d yefwamek i netteṣqal win tḥuza tiṭ d wamek tettudawa. Akatay yebḍa ukkuḥ n yixfawen ; tazwert, d taggrayt. Anadi-agi i d-nessewjed deg uḥric n tujyatansayt, asentel-inesyettawi-d yef was nasen n tujjya yemxallafen deg kraḍ n temnaḍin i mazal-d drenarass-agi.

Nebḍa amahil-nney yef wukkuḥ n yixfawen igejdanen :

Ixefamezwaru, d akatar n tesnarayt, nessegz-d tarrayt, deg-s nessebgen-d asentel, nefka-d tamukrist d turdiwin ara ay-yessishileniberdan, dayennessegza-d awalenigejdanenicuddenyerunadi-nney.

Ixefwis-sin, d amezruy d tiṭ s umata, amek ara neṣqelwin tt-yesean d wamek tt-ttdawin.

Ixefwis-kraḍ, nuwi-d awal yef tarrayin n udawi n tiṭ akked usenked n yimdawiyen d temnaḍin-nsen, amekttdawin, inawen semrasen deg udawi.

Ixefwis-ukkuḥ , nuwi-d awal yef wamek ara nesseḥbiber yef tiṭ ama s yisufar n udawi n tmurtney s wawal n Ṛebbi.

Degumahil-agi, nerza yer kra n tlawin timsejjayin deg kraḍ n temnaḍin (Iferḥun, Wagnun, Micli), nerzaḡur-sent, nesqardecyid-sent ameslayama yef wayen yerzan tameddurt-nsent d wayen yesean assaḡ-nsent d tujjya, d wansa i d-refden ttigemmi-agi, d wayen xedment deg unnar i wakken ad sseḥbibrent fell-as, s way-agi nessaweḍ ad d-nejmee kra n wanawen n waṭṭanen i yerzantiṭ d usejji-ines. Timejjayin-agi, urxeddment ara i wakken ad d-awintadrim, maca i wakken kan ad eiwnen timuḍan, ackuzik-nni ulac sbiṭarat. Ar ass-a, mazal, imdanen rezzun ḡur-sent, seg yal tama ḡas akka llan ttawilat imaynutun n tujjya

Bibliographies

Bibliographie

Ouvrage :

1. Bres Jacques, l'entretien et ses techniques, Ed Harmattan, Avril, 1999
2. Massonat Jean, les techniques d'enquête en sciences sociales, Ed Dunod, Paris, 2000

Articles :

1. Akki, el-houcine « représentation du corps et de la maladie en milieu maghrébin » : l'exemple du mauvais œil». Bulletin de psychologie, janvier-février 2001, tome 54 (1), p, 43 ?53.
2. Blanchet, A, Gotman, A (2007), série «l'enquête et ses méthodes» : l'entretien 2^{ème} éd. Refondue). Paris : armand
3. Caissons, max « la science du mauvais œil, structuration du sujet dans la pensée folklorique ». mars 1998, p, 35-48.
4. Henriette camps-fibres, «l'origine des fibules berbères d'Afrique du nord», revue de l'occident musulman et de la méditerranée, pp 217-230.
5. La main de fatma : khamsa origine signification et histoire, publié par le petit Bambou, aout 2020.
6. Le magazine Viversum, dans Spiritualité Main de Fatma, 2018.

Les dictionnaires :

1. Bonte Pierre, Michel Izard, «le dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie», Presses universitaires de France, 1991, «Grand dictionnaires», 6 avenue Reille, 75014 Paris, p, 184-185, 190-191.

Annexes

Guide d'entretien :

1^{er} axe : l'état civil

Nom et prénom de l'informateur

L'âge de l'enquêté

Marié ou divorcé (situation familiale)

Origine familiale et villageoise

Profession

Niveau d'instruction

2^{ème} axe :

Comment les guérisseuses parviennent à guérir le mauvais œil ?

Quand est ce qu'elles interviennent à la guérison et pourquoi ?

3^{ème} axe :

La transmission

Boumali Muḥend Arezqi

Isem-iw Boumali Muḥend Arezqi luley ass n 27 seg furar 1955, deg Tinezwin, maca zedyey deg tlemmast n Yiwaḍiyen , zewḡey seiḡ ukkuḡ (4) n warraw-iw, sin n warrac snat n tullas, ; zewḡen akk s warraw-nsen.

Sædday lbak deg useggas n 1975, deg useggas n 1977 di tallit-nni ideg ttnadin iselmaden n teerabt , walan d akken ttmeslayey tameslayt akken iwata, sersen-iyi d aselmad n taerabt armi d asmi id-ffeyey aseggas n 2012 .

Γriy awal n Rebbi, leqran, hemmley-t yerna ḥemmley ad eiwney medden dya ttdawiy seg wul imdanen ama d tamgarḍt, d tiṭ, nnaqsa,.....D tikci n Rebbi, ttasen-d ḡur-i seg yal tama (Micli, Draε El Mizan, Lezzayer, ...Ula seg Fransa) «Win yebyan ad d-iruh ḡur-i ad yawi ccfa d ddwa ncallah, ma yebya Rebbi ezizen»

Bdiy ttdawi tamgarḍt imi slemdey deg yiḡerbazen ideg ibeεden anda ur yelli wacemma yerna medden akk d imeyban, dya ṣṭerḍiqey-ten i yimuḍinen s tikci n Rebbi. Ma d aqerru d yidmaren bdiy ttdawiy-ten deg useggas n 2017 , maca yir tiṭ d temgarḍt seg wasmi i seiḡ 25 n yiseggasen asmi id-uḡaley seg fransa aseggas 1975 .

Ur byiḡ ara ad tt-id-ḡḡey imi teεteb aṭas yerna ttruḡuy s ixxamen n yimuḍinen s waṭas ; «ruḡey yiwet n tikkelt ḡer Swameε anda i tella yiwet n tmeṭṭut tuḍen aqerru-s, yeffey-itt leεqel ur teḡri d acu ara texdem, sersey kan afus-iw ḡef uqerru-is ḡriḡ d akken ad temmet, ḡriḡ-ase-d cwiṭ n leqran, nniḡ-asen i urgaz-is d gma-d ayen yellan, ur εeddan ara 3 n wussan tewweḍ leεfu n Rebbi»

Ur ttqellibey ara ad ttwassney , win ur d-nessawel ara ur ttqellibey ara imi d Rebbi i ineqqen, ttdawiy s yimyan azrem ameqqran ayen niđen s leqran zewwrey s yisem n Rebbi, sexdamey dayen tişurtin n Ifatiha, ayat el kursi, el baqara d lmuawidatayn.

Nna Wiza :

Isem-iwWiza At etman,.Akkaturawdeytesein n yiseggasen(90) laşel-iw n taddart n Imezway(tayiwant n Iferhunen), zewğey-d yertaddart n At YusefWeeli(tayiwant n Imsuhal), asmiseiyerbeetac n yiseggasen(14), ğleydegğtrad n Lezzayer d Fransa. Seiysnat n teqcicin, lemdeycyel n uxxam d win n lexla am tlawin n tuddarmerra, leemerkcimeylakuldeg tudert-iw.

Adawi-agi, lemdey-t yefyemma(ad fell-as yeefuRebbi). Yammatettruğyer ccix AmeqranAtZellal d ccix aεrabAtHemmuUyeğya, ccix Aεrab at Qeggar, ur d-tettnejmaεarayur-sen.

CcixAεrab At Qeggar, yekkatmedden, yettruğyerudrar, yettyamanayyurdinna « ahlil, win arayerrenlawliya d ulac !

Teeddayemma, tenna-as i ccix Aεrab : « annect-a n lyaci, ma yur-k i d-ruhen ? »

Yerra-as: « xati ». yeddem-dtacacit-is, isers-as-tt i yemma, yenna-as : « D kemmara ten-yefrun. »

Aεrab At Hemmu, ileğhu di lgirra-nni, kra n wandayellaulqqamamecğuh, ad t-yeqley, ad ten-id-yawiirebbi, s axxam-nney.Axxam-nney d axxam n yimjuhad.Yiwen n wass, iruğ-d yur-neyyewwi-d aseεlaq n tsura, yenna: « tisura-agi, d tijdidin a yelli-s n Bu Hemmu (Nna Wiza)

Rriy-as: « D acutebyid ay aεrab ? »

Yenna-d: « wwiy-am-d tasarut, ma ad tt-teṭṭfeḍ ? »

Rriy-as: « Ad tt-ṭṭfey. »

Yenna-d: « Amekara as-txedmed. »

Rriy-as: « Imiiyi-tt-id-tefkiḍ, akkentebyiḍ ad as-xedmey. »

Yenna-d: « Err-itt s iciwi-m, tura nnejmaε di Lqalus, Sidi Eebdlkrim, Sidi Emer Uḥemmuc, Sidi Yehya Weemer, Sidi Mḥend Amlikec, nnan-d Sellaḥ n At yettura, tura, i d-yefra ugraw, tasarut-agi, fkan-am-tt-id »

Miara d-iruh walbeed yer yemma, ad iyi-d-tini, iya-d ad ṭhef̣deḍ, ,nekk qqarey-as a yemma ttixer-iyi, teqqar a yelliala, tisura, ad am-ten-fkey i kemm, lbaraka n tlata, tewwiḍ-tt kemmini weḥd-m(atmaten-iw di sin, uletma d tis-tlata, nekk d tis-rebea).

Yiwen n wass, nniy-as i yemma, iya-d ad am-sirdey, tenna-d a yelli aweriyi-ḥeccem Ṛebbi, tenna-d tura, εass-iyi, ad mtey d lexmisney d lḡemea.qqimey-dyur-s, tenna-d leḥram d aseṭtaf, ma tufiḍ taqcicit tamecṭuḥt, texdem kra ṣṣer-itt, ma innuyurgaz d tmeṭṭut, xdem-asen lewqam adasen-yekkes wayen n diri, ma tella teqcict ur nezwiḡ ara xdem-as swayes ara truḥ.Azekka-nnikan, tewweḍ yemmal eεfu n Ṛebbi. Send lmut n yemma, uḡaley ttzallay di Sidi Mḥend Amlikec ;

D lewṣaya n yemmaiyi-rran d tamdawit : n llufanat(leḥlakat n tmurt am tiṭ, aneyyuy...), ttdawiy tilawin ur nettarew ara...

Truḥ-d yiwetyur-i tewwi-d yelli-s, tenna-d, ma tzemreḍ ad tt-ṭeiwneḍ i wudem n Ṛebbi. Taqcict-agi, aḥal d aseggas segmi tezweḡ ur teṣei ara dderya,

dya kkrey duway-tt tuyał, iferreğ-d Rebbifell-as, yefka-as axalaf, yelli-d Rebbi ucbih fell-as tawwurt, s lqedra-s.

Tayed tawwi-yi-d llufan, nnan-d ačhal n wussan ur yessusem, zziy-as tamellalt d lmelh, sensey-tt i yitran, sbeħzik, rriy-tt yefuđajin, cwiť acemma tesseeṣee, ur tban lbariqa-s. Lmelh d tmellalt ddan-d ula di leqran.

« lmelħtenfey, leblaterfeε, Rebbi d nnbi d amcafeε. »

« tamellalt a timelli, εennaγ-amRebbi d nnbi, kkesayenurnelhi. »

Kra yellan d dda, yesεaddwa, Rebbi yefka-yi-d lħirfa-agi, nekk sxedmey-tt i udawi.

Setti tella d taderwict, yemma tewret-itt, nekk wertey yemma, nekk diyenadtt-id-ğğey i dderya-w.



Photo n° 1



Photo n°2



Photo n°3 et 4